

les avait refoulées et contenues : il ne voulait point exposer sa douleur devant une foule indifférente. Mais pourquoi réprimer maintenant ses pleurs ? d'autres yeux que ceux du noble enfant en versaient aussi ; il se voyait entouré de sympathies vraies, et était fait pour sentir le prix d'une amitié sûre et durable.

IV

James, à la pressante invitation de M. et de Mme Wharton, s'était hâté d'amener sa mère et ses sœurs au presbytère. Ce leur fut un grand soulagement de quitter la ville et ses pénibles souvenirs pour ce paisible séjour.

Il n'est guère de village qui ne renferme un individu actif et remuant, et dont le rôle semble être de faire tout au monde, tout, excepté ce qui le regarde.

Le grand pourvoyeur du village en question, M. Timothée Tightbody, était le seul commerçant de l'endroit ; né pour réussir dans le monde, avec de faibles ressources il s'était créé une position respectable. De bonne heure il avait quitté la maison paternelle et les rives charmantes du Doon ; bien convaincu de ce principe que "les petits ruisseaux font les grandes rivières," après des débuts modestes, il avait enfin réussi à acheter un fonds et à remplir son magasin de marchandises.

M. Timothée Tightbody conserva son système d'économie au sein de sa prospérité, et comme il prenait grand soin de sa boutique, celle-ci ne tarda pas à le payer de retour. C'était un petit homme trapu, d'allure assez engageante ; il parlait avec une grande volubilité, et quelques grains d'accent écossais suffisaient à donner du piquant et de force à son débit. Il était au fait de toutes les convenances, et ses manières étaient empreintes d'un je ne sais quoi qui charmait toutes les classes. Plein de déférence pour M. Wharton, toujours le premier à remplir les devoirs qui obligent un paroissien envers son ministre, il ne manquait pas une cérémonie religieuse. Jusqu'ou M. Timothée suivait les avis de son bon pasteur, c'est ce que nous n'avons pas la prétention de dire exactement ; mais il était toujours à sa place, ne dormait jamais pendant le sermon, et s'empressait toujours d'ouvrir la porte de son banc au moment où M. Wharton passait dans la nef, et alors on échangeait une sollicitude si édifiante de la santé de M. et de Mme Wharton, que c'était presque une leçon pour tous les assistants.

(La suite au prochain numéro.)

REMERCIEMENTS.

M. E. Montmin. — Lévis — Merci pour l'envoi de plusieurs souscripteurs, continuez s. v. p. à nous en envoyer. L'Abonnement strictement payable d'avance.  
M. J. B. — Québec — Merci aussi pour vos nouveaux souscripteurs. Le journal ne peut se vendre moins de 2 centins le numéro.

ANNIVERSAIRES.

Août.

- 25 — Dernier Parlement à Québec, 1837.
- Le Prince de Galles débarque à Montréal et inaugure le Palais de Cristal et le Pont Victoria 1860.
- Grande tempête dans le Golfe St. Laurent, 150 pertes de vie, dommages évalués à au delà de 10 millions de piastres.
- 26 — Naissance du Prince Albert, époux de Sa Majesté la reine Victoria, 1819.
- 27 — Bataille de Long Island, 1776.
- 28 — Naissance de Goëthe, 1749.
- Le Vapeur "Persian" incendié sur le Lac Michigan, 1875.
- 29 — Bataille de Rhode-Island, 1778.
- 30 — Mort de Brigham Young, le prophète Mormon, 1877.
- 31 — Mort de Henri V, 1422.
- Abdul Hamid proclamé Sultan, 1876.

VARIÉTÉS.

Un jour que la voiture de M. de Bièvre était arrêtée par un enterrement, il cria à son cocher : "Prends garde que les chevaux prennent le mors aux dents."

\*.\*

LES SACREMENTS.

Damon disait un jour à son épouse Hortense :  
"Les sacrements sont objets d'importance ; Sais-tu leur nombre ? — Oui, sept. — C'est trop commun,  
Six. — Depuis quand ? — Depuis que pénitence,  
Et mariage, hélas ! n'en font plus qu'un."

\*.\*

Tout n'est pas rose dans la profession d'avoué en Italie ; il arrive quelquefois qu'on les paie en monnaie de singe, ou plutôt en monnaie de lièvre, comme le prouve l'anecdote suivante, que nous empruntons au *Movimento* ; de Gènes.

Un paysan qui venait d'avoir un entretien avec un avoué, qu'il avait chargé de quelques affaires, lui dit :

— Je désirerais savoir combien je vous dois, mais je ne pourrais pas vous payer maintenant.

— Diable, donnez toujours quelque chose pour commencer.

— Eh bien, si vous vouliez prendre un lièvre, à compte ?...

— Certainement, je le prendrais pour commencer...

— Eh bien, si vous le prenez, vous êtes plus fort que mon chien, qui a couru toute la nuit sans pouvoir l'attraper.

CONDUITE A TENIR DANS LES CHARS.

Règles pour les Dames

1o. Lorsque vous verrez entrer un nouveau voyageur dans le char, étalez vos jupes le plus qu'il vous sera possible, afin de faire croire qu'il n'y a plus de place et que, crainte de vous gêner, le nouvel arrivant soit obligé de se tenir debout.

2o. Lorsqu'il fait mauvais et que le bas des robes est crotté, avisez un monsieur vêtu de noir qui se rend en soirée, et en passant essuyez-les sur les jambes de ses pantalons. Ce monsieur sera enchanté et fera même des excuses.

Nota. — Si le monsieur vêtu de noir ne s'y trouve pas, prenez le premier venu, l'effet serait peut-être moins vit, mais il se produira néanmoins.

3o. Si un homme vous cède sa place, gardez-vous bien de le remercier de sa complaisance, de peur de passer pour une personne peu habituée à recevoir des politesses.

4o. Comme les enfants sont certainement très intéressants, laissez ceux que vous avez avec vous monter avec leurs pieds boueux sur les genoux de vos voisins ou passer sur leur figure leurs mains barbouillées de sucreries ou de confitures. Leurs caresses sont si gentilles.

Pour les personnes des deux sexes.

Il est presque inutile de vous conseiller de placer les paquets ou les paniers que vous avez avec vous de manière à gêner le plus possible les personnes qui sont dans le char.

Je terminerai en faisant remarquer que l'amour de soi-même étant la première loi de la nature, le premier principe d'une personne bien élevée est de se mettre le plus à l'aise qu'il lui sera possible, sans se préoccuper des conséquences.

P. S. — Il est drôle de cracher par les portières, car huit fois sur dix il se trouve un passant juste à point pour recevoir le projectile dans la figure.

— La vio est le meilleur remède contre l'étonnement.

EXPLICATIONS.

Le mot de l'énigme du numéro 3 est *Gril*.

Pour le Rébus non illustré du No. 3 l'explication est :

Article du genre masculin — LE — coupe avec une lame dentelée — SCIE — l'appendice d'un vase quelconque — ANSE — et se jette dans les bras de Morphée — ET — DORT.

Ou bien, en français : LE SILENCE EST D'OR.



AVIS aux jeunes gens qui seraient disposés à solliciter des abonnements pour notre journal — Nous enverrons dix numéros pendant six mois (adressés séparément aux personnes qui souscriront) sur la réception de \$4.25, et dix numéros, pendant un an, pour 8.50.